

Écritures et notations wisigothiques hors d'Espagne

II: Semur-en-Auxois, Ms 1: Témoin franc d'écriture wisigothique

Barbara Haggh

DES FAITS rapportés plus haut par Michel Huglo, il paraît peu surprenant qu'un manuscrit du Xe siècle écrit en Bourgogne contienne une page d'additions décelant des liens de parenté avec la notation wisigothique (mozarabe). Le manuscrit de Semur-en-Auxois, Bibliothèque municipale, Ms 1, un libellus hagiographique provenant de l'abbaye de St-Jean-de-Réôme à Moutiers-Saint-Jean, contient la vie et l'office complet du saint patron de l'abbaye, ainsi que des copies de chartes, des listes d'évêques de Langres et enfin la liste des abbés de St-Jean-de-Réôme. L'ensemble du manuscrit date de ca. 1000, mais les chartes et listes ont été ajoutés aux XIIIe et XIIIe siècles.¹

¹ Voir à ce sujet la description du ms. 1 de la Bibliothèque de Semur-en-Auxois par Auguste Molinier dans le *Catalogue général des manuscrits des bibliothèques publiques de France*, vol. 6 (Paris, 1887), pp. 296-98, et Alfred Vittenet, *L'abbaye de Moutier-St-Jean* (Mâcon, 1938), xv-xvii. Ce manuscrit était sûrement destiné à l'abbaye de Saint-Jean-de-Réôme, sinon originaire de l'abbaye, étant donnée l'étendue du matériel pour Saint-Jean de Réôme et de l'enluminure. François Avril, dans une communication privée du 29 juillet 1997, date l'écriture autour de l'an 1000 et estime pour l'enluminure d'origine bourguignonne la fin du Xe siècle comme date appropriée. Sur ce manuscrit, voir aussi Barbara Haggh, "Traktat Musica disciplina Aureliana Reomensis: Prowienienca I datowanie [Musica disciplina Aureliani Reomensis and the Problem of the Date and Origin of the Treatise]," traduit de l'anglais en polonais par Katarzyna Naliwajek, *Muzyka* [Varsovie] 45 (2000): 25-78 (avec sommaire en anglais), and *eadem*, 'Aurelian's Library,'

Le trait le plus intéressant de ce manuscrit réside dans la copie de quatre chants pour saint Jean de Réôme qui furent ajoutés sur un espace blanc du folio 42v précédant l'office—voir la reproduction ici—et qui devraient peut-être servir comme chants d'échange pour le neuvième répons de matines ou pour les antiennes de cantique:

*avec mélisme final	CHANTS AJOUTÉS	<i>Acta Sanctorum</i> 28 janvier
*R/ O sacer Christi, V/ Precibus ergo tuis	1. ton	
*R/ Vir illustris Agrestius, V/ Profatur tandem (rimé)	mélisme sur 'coram' avec 'd' (duplicatur)	p. 476, l.15: paraphrase du verset
A Caelebris laude preclara gloriose (rimé)	1 ton.	
A Karitatis pro certo		

La particularité remarquable de cette écriture est l'usage du 'd' avec la haste recourbée et barrée d'un

International Musicological Society Study Group Cantus Planus: Papers Read at the Ninth Meeting, Esztergom & Visegrád, 1998 (Budapest, 2001), pp. 271-300. (Remarquer qu'à la p. 294, la côte du manuscrit de Valenciennes cité est bien Ms. 404 et non 386; à la p. 295, Bède *De arte metrica* n'est pas cité dans Aurelien au chapitre VIII 36; Macrobe doit être omis de la table des pp. 298-9 et, à la p. 299, l'*Explanatio* de Sergius est citée par Aurélien au chapitre XIX, non XVIX.). Je prépare une monographie sur la *Musica disciplina* et un article sur l'office de saint Jean de Réôme d'après le manuscrit de Semur.

trait, abréviation de *duplicatur*. Ce **d** n'est pas le signe d'abréviation de *duplicatur* utilisé à la fin de l'antiphonaire de Compiègne (Paris, BNF lat. 17436), ni celui du graduel de Cluny (Paris, BNF lat. 1087), ni enfin celui du tropaire de Winchester (Cambridge, Corpus Christi College, 473). Constatation surprenante, le '**d**' du manuscrit de Semur² a exactement la même forme que le **d** (*uplicatur*) de l'antiphonaire en écriture et notation wisigothiques de la cathédrale de León dans le nord-ouest de l'Espagne (Cathédrale de León, 8). Mais la similitude ne s'arrête pas là: l'abréviation du mot *Responsorium* dans les deux manuscrits est exactement la même et se trouve aussi dans le *Liber ordinum* (Silos, Archivo del Monasterio, 4, f. 85).³ Cependant, la notation ressemble plus étroitement à celle de l'antiphonaire de Silos (Londres, British Library, Ms. Add. 30850), avec son axe vertical et son abondance de petits points, mais il utilise le *pes stratus*, neume inconnu de la notation wisigothique, selon une forme typique de la notation bourguignone.

Il n'y a pas d'informations sur les contacts éventuels de l'abbaye de Réôme et de la Péninsule ibérique, avant ou après la suppression du rit mozarabe en 1085. Nous savons seulement que les Arabes attaquèrent Autun en 725, avant la bataille de Poitiers (731) et leur expulsion hors du sud de la France par Charles Martel à Toulouse en 737. Mais ils avaient fait des incursions dans la région bien auparavant, déjà peu après la mort d'Isidore de Séville en 636. Un ancien manuscrit écrit à Réôme dans les premières décades du VIII^e siècle, Paris, BNF lat. 14086, comprend un calendrier avec les fêtes de saint Jean de Réôme et de saint Macaire, dont le monastère de Réôme suivait la Règle, et enfin les *Synonyma* d'Isidore de Séville dans une version considérée comme définitive par Bernard Bischoff.⁴ Un passage de cet ouvrage a inspiré Aurélien dans le premier 'explicit' de sa *Musica disciplina*.⁵

²Cet usage du **d** pour *duplicatur* dans ce manuscrit est d'autant plus remarquable que dans les séquences du Ms S 28 d'Autun et dans le séquentiaire de St Gall, Stiftsbibliothek, Ms. 484, on répète les neumes des incisives doublées, mais on n'use pas du **d**.

³Voir le facsimile dans *The New Grove Dictionary of Music and Musicians*, vol. 12 (Londres: Macmillan, 1980), p. 668, en bas de la page, à droite.

⁴Bernard Bischoff, *Mittelalterliche Studien*, Vol. I (Stuttgart: Anton Hiersemann, 1966), p. 178.

⁵Voir Lawrence Gushee, éd., *Aureliani Reomensis Musica disciplina*, Corpus scriptorum de musica 21 (Rome: American

Si ces singulières concordances de notation demeurent hors de tout contexte historique, le manuscrit de Semur et les faits rapportés plus haut par Michel Huglo nous aident à considérer avec une vue nouvelle le florilège de poésies, Paris BNF lat. 8093, qui se trouvait à Lyon durant la vie du diacre Florus (d. 860). A cette époque, l'abbaye de Réôme faisait partie du diocèse d'Autun et était donc rattachée à la circonscription de l'archevêché de Lyon, "primatie des Gaules."⁶

Or, nous possédons encore aujourd'hui plusieurs manuscrits d'Autun avec neumes qui peuvent dater du IX^e siècle, tels que Autun S 4 et S 28: ce dernier manuscrit a été cité par les musicologues depuis plus d'un demi-siècle comme très ancien témoin d'addition de neumes sur ses pages blanches et dans les marges, en particulier les *melodiae* du folio 64v, récemment identifiées par Marie-Noël Colette en raison de leur concordance avec celles qui ont été ajoutées à la fin du graduel de l'antiphonaire de Compiègne.⁷ Ces neumes ont été datés par Bernard Bischoff du dernier tiers du IX^e siècle. Le texte principal du manuscrit 28 de la Bibliothèque municipale d'Autun n'est autre que le *De coenobitorum institutis* de Jean Cassien, manuscrit palimpseste réutilisant un manuscrit de Pline et de Gaius du VII^e siècle.⁸ Ce manuscrit fit partie de la collection du diocèse d'Autun à une date inconnue. Remarquons que deux abbés de Réôme au IX^e siècle étaient en même temps évêques d'Autun: Bernard, le dédicataire de la *Musica disciplina* d'Aurélien de Réôme et avant lui

Institute of Musicology, 1975), p. 131, n. 26: "Deprecor, oro, obsecro ut, siquid, o prudens cantor [...] gratias agas." Cf. *Synonyma*, livre 2, ch. 1, dans le ms. 14086, fol. 51v (avec "Q" décoré): "Quaeso te, anima, obsecro te, depraccor te, inploro te, ne quid ultra leviter agas [...]."

⁶Voir Haggh, "Traktat," et Niethard Bulst, *Untersuchungen zu den Klosterreformen Wilhelms von Dijon (962-1031)*, Pariser Historische Studien, 11 (Bonn, 1973), p. 61: "Im Jahre 885 wurde von Kaiser Karl III das Kloster Moutier-St.-Jean, das wohl seit dem 8. Jahrhundert Königskloster gewesen war, an die Bischöfe von Langres zurückgegeben."

⁷Marie-Noël Colette, "Séquences et *versus ad sequentias* dans l'antiphonaire de Charles le Chauve (Paris, BNF lat. 17436)," *Revue de musicologie* 89/1 (2003): 5-29. Voir p. 14, au sujet du Ms. S 24 d'Autun.

⁸Une extrait de ce texte de Jean Cassien, mais non pas le texte dans ce manuscrit, est cité dans une Vita de saint Jean de Réôme. Sur le manuscrit, voir *Catalogue des manuscrits conservés à Autun*, pp. 102-05 (notice par Guy Lanoë), et E.A. Lowe, *Codices latini antiquiores*, 12 vols. (Oxford: Clarendon Press, 1934-66), vol. 6, no. 274.

nunc qui populo ceteri optaverit. quandoquidem ita te tuo
 cunctis credimus potentissimo imperatori. ut nec
 possis uelle quod ille noluerit. nec uelis quippiam depre-
 cari. quo illi cognoueris delectari

(K)

facer christe. cum patrone glorio sistime
 agnoscerem uirtu. audi uo. cetero. rante fufat

fac nos et uirtu. ro. iur. g. i. c.
 Precibus ergo tuis adfecto calamitatibus quibus graui mur. Et fac

K Vir illius frus agref. tuis exigebat more proba xpi sacra liba mini-
 ore. iohannis sacrauda sed mox laudis precoruo theologus abnegato

pandit eucharistia non temere capes. cendum
 U Profatur tandem territus proprii culpam reatus sed pio pro-
 picuatu dans solamen pater ihesus. Landit

Caelebris laude preclara gloriose iohannes faueto uotis poscentum
 orans saluis augmentum et deuatis premium. Seculoy amen.

Rarratus procerio preuentus munimine diuo magna nimis io-
 hannes deum prorsus inimo proximum quoque diligebat in
 so. Gloriu seculorum amen.

Modoin, probablement le poète 'Naso' (Ovide) à la cour de Charlemagne. Il n'est donc pas impossible que ce manuscrit provienne de Saint-Jean de Réôme, particulièrement parce que nous avons un autre exemplaire provenant du scriptorium de Réôme: l'homélie XIV d'Origène sur le Lévitique, avec d'autres oeuvres, manuscrit écrit à Réôme au VII^{ème} ou VIII^{ème} siècle et conservé aujourd'hui à Saint-Petersburg.⁹ Le texte enluminé du début des *Synonyma* au f. 51 est comparable avec la révision de l'explicit d'Aurélien. Le plus ancien des deux explicits ignore les synonymes qui émaillent le deuxième explicit. Ajoutons qu'un manuscrit bourguignon du IX^e siècle (Paris, BNF lat. 7670) contient le texte, ajouté sans neumes sur la fin d'un cahier, folio 39 verso, d'une 'séquence archaïque' à double cursus en l'honneur de saint Cassien, martyr.¹⁰ D'autres manuscrits d'Autun avec

⁹ Saint-Petersbourg, Bibliothèque publique nationale, codex Q.v.I. No 2, décrit par Anton Staerk, *Les manuscrits latins du Ve au XIIIe siècle conservés à la Bibliothèque Impériale de Saint-Petersbourg*, vol. 1 (Saint-Petersbourg: Franz Krois, 1910), pp. 3-5.

¹⁰ Je remercie Zoe Saunders qui a consulté le manuscrit et m'a aimablement fait part de ses observations. *Psalle symphonizando*, éditée dans *Analecta hymnica* 39, 126, est notée sur lignes dans le Ms. d'Autun, S 143 (du X^e siècle), f. 47-48 (voir le *Catalogue des manuscrits conservés à Autun*, p. 281, notice par

des neumes ajoutés ont été récemment identifiés, mais n'ont pas encore été étudiés.¹¹

Comme le manuscrit de Paris (BNF lat. 8093) et le manuscrit de Semur-en-Auxois témoignent des contacts entre des notateurs de l'Espagne et de la France, la méthode qui s'avère maintenant nécessaire est une comparaison approfondie des formes de la notation neumatique wisigothique avec les neumes de l'"Ouest" de l'Europe; une identification des neumes wisigothiques dans les notations de la Bourgogne et de la Septimanie et enfin une collaboration accrue entre paléographes et musicologues conduisant leurs recherches en commun sur les manuscrits de ces régions. Peut-être alors la réponse à la question posée par Michel Huglo en 1985 ressortirait en conclusion à cette enquête.

Eric Palazzo). Elle a été éditée par Paul von Winterfeld dans les MGH, *Poetae aevi carolini*, 4 (1889), p. 234; voir le commentaire de l'édition dans son article "Rhythmen- und Sequenzstudien," *Zeitschrift für deutsches Altertum* 45 (1901): 135 (III). Les *versus Rex caeli* de la *Musica enchiriadis* ont été rattachés à ce groupe par Nancy Phillips et Michel Huglo dans "The *versus Rex caeli*—Another Look at the So-called Archaic Sequence," *Journal of Plainsong and Medieval Music Society* 5 (1982): 36-43, surtout p. 37.

¹¹ Liste dans le *Catalogue des manuscrits conservés à Autun*, p. 770.